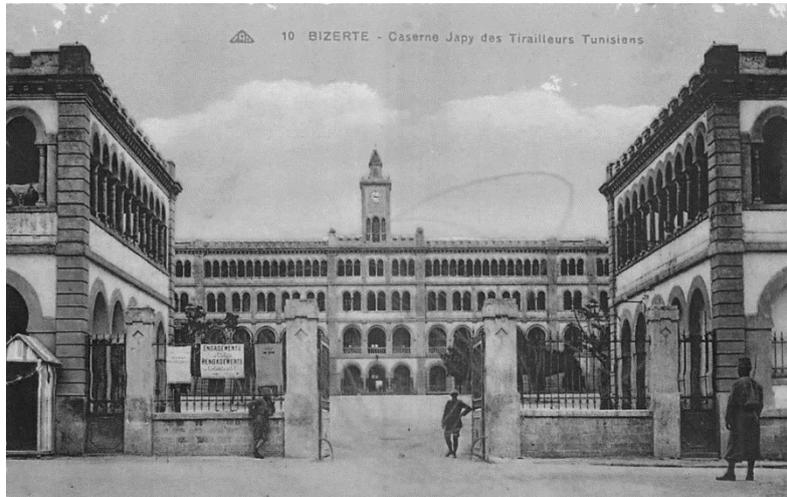




Historique sommaire

8^e régiment de tirailleurs tunisiens

1913-1940 ; 1941 ; 1946-1949 ; 1955-1964



Devise

« Sans peur et toujours en avant »

Eric de FLEURIAN

12/03/2017

© Copyright 2017 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et différentes appellations	2
Résumé par période	4
1913-1914 ; le 8 ^e RTT au Maroc	4
1914-1918 ; la 1 ^{re} guerre mondiale	6
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	10
1939-1945 ; la 2 ^e guerre mondiale	15
1945-1962 ; les guerres de décolonisation	16
Drapeaux du 8^e RTT	17
Citations et fourragères	19
Liste des documents traitant du 8^e RTT présents sur le site	22
Sources	23

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 8^e RTT. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 22.

Evolution du régiment et différentes appellations

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 8^e RTT est créé par dédoublement du 4^e RTT. Les 1^{er}, 3^e, 7^e, 8^e, 9^e et 11^e bataillons du 4^e RTT deviennent respectivement les 1^{er}, 3^e, 2^e, 4^e, 5^e et 6^e bataillons du nouveau régiment.

Entre le 1^{er} août 1914 et le 31 décembre 1919, les six bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France ou isolément au Maroc. Durant cette même période 6 nouveaux bataillons sont constitués : les 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 13^e et 15^e bataillons.

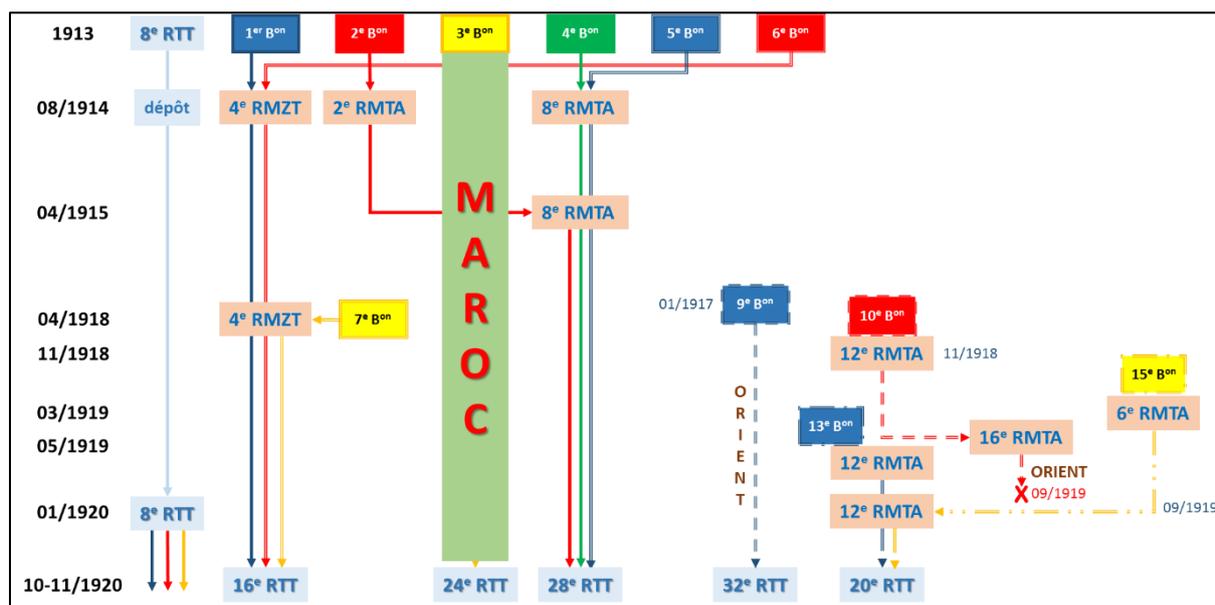


Tableau de filiation du 8^e RTT entre 1913 et 1920

Le 1^{er} janvier 1920, le 8^e RTT est reconstitué en Tunisie à trois bataillons à partir du dépôt de Bizerte et des centres d'instruction. Les bataillons, issus du 8^e RTT durant la guerre, sont : soit intégrés aux nouveaux régiments formés, entre le 1^{er} octobre et le 1^{er} novembre 1920, à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient, soit dissous.

Du 1^{er} janvier au 17 septembre 1923, existe au corps d'occupation de Constantinople un 4^e bataillon du 8^e RTT qui est dissous à son arrivée en Tunisie.

Du 1^{er} octobre 1927 au 15 mars 1928, existe au Levant un 4^e bataillon du 8^e RTT qui est dissous à son arrivée en Tunisie.

En 1936 (date à confirmer et référence à préciser), un quatrième bataillon est créé au régiment ; au début du mois de septembre 1939, ce bataillon concourt à la recréation du 20^e RTT.

Le 1^{er} novembre 1940, le 8^e RTT est dissous. Il est reconstitué brièvement entre le 15 février et mai 1941.

Le 16 janvier 1946, le régiment est recréé à trois bataillons qui, rapidement, se réduit à un seul. Le 31 janvier 1949, il est dissous pour la troisième fois.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} mai 1955, le 8^e RTT est reconstitué avec les deux bataillons de marche du 4^e RTT, de retour d'Indochine. Le 28 février 1957, il est dissous pour la quatrième fois. Un 8^e bataillon de tirailleurs tunisiens, formé de volontaires pour servir en France, est dirigé sur Castelnaudary. A l'effectif d'une grosse compagnie, le bataillon est dissous administrativement en 1960 et la compagnie de tirailleurs devient, le 31 décembre 1964, la 1^{re} compagnie du 14^e RI.

Appellations successives

- 8^e régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 8^e régiment de tirailleurs tunisiens, du 1^{er} janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 8^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 8^e régiment de tirailleurs tunisiens, du 1^{er} mars 1926 au 31 décembre 1964 (*circulaire du 22 février 1926*).

Notes :

- *Les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».*
- *Le 8^e RTT est le seul régiment parmi tous les RTA et RTT pour lequel, officiellement, il n'a pas été appliqué la suppression du qualificatif géographique, suite à l'indépendance de Tunisie.*

Résumé par période

1913-1914 ; le 8^e RTT au Maroc

1. 1^{er} bataillon, 15 août 1913 au 6 septembre 1914

Ex 1^{er} bataillon du 4^e RTT, venant d'arriver au Maroc où il a relevé le 2^e bataillon, le 1^{er} bataillon est attaché au secteur Fez, Meknès.

De décembre 1913 à début janvier 1914, le bataillon participe à la colonne des Beni Sadden, sur la rive droite de l'oued Sebou à l'est de Fez. Du 29 avril au 4 mai, il est engagé dans la colonne des Hayâinas, au nord de Tissa, et, du 9 au 12 mai, à la marche sur Taza qui permet la jonction entre les Maroc. En juin et juillet, certaines de ses compagnies participent aux opérations le long de l'Innaouen.

Dirigé sur Kenitra, le bataillon embarque le 6 septembre à destination de la France où il entre dans la constitution du 8^e régiment de marche de tirailleurs de la 4^e brigade du Maroc.

2. 2^e bataillon, 15 avril au 16 août 1913

Ex 7^e bataillon du 4^e RTT, au Maroc depuis mai 1911, le 2^e bataillon est attaché au secteur Fez, Meknès.

Embarqué à Casablanca le 16 août, le 2^e bataillon débarque à Bizerte le 22 août 1913.

3. 3^e bataillon, 6 juillet 1914 au 1^{er} novembre 1920

Quittant Bizerte le 1^{er} juillet 1914, le 3^e bataillon débarque à Oran le 4 juillet, puis fait mouvement par voie ferrée sur le Maroc. Franchissant la frontière le 6 juillet, il rejoint par étapes Taza où il arrive le 20 juillet. Le 21 juillet, il rejoint le secteur de l'oued Amelil.

Dans la région de Fez, 21 juillet 1914 au 10 janvier 1915

Durant son séjour, le bataillon est engagé, le long de l'Innaouen, dans des escortes et des opérations visant à sécuriser les abords des camps et des axes, fréquemment harcelés par les dissidents Riata.

Dans la région d'Oujda, 11 janvier au 20 mars 1915

Le bataillon ne connaît que des activités de routine dans ce secteur relativement calme.

Dans le territoire de Bou Denib, 15 février 1915 au 21 mars 1919

Envoyé à Bou Denib où il arrive par fractions entre février et mars 1915, le bataillon participe, jusqu'à avril 1916, à de nombreuses reconnaissances sur une zone de 100 km de rayon autour de Bou Denib.

Du 14 au 21 mai et du 30 mai au 7 juin, il est engagé dans deux colonnes successives en direction du Ziz où il s'agit de commencer la mise en place d'une occupation permanente. Du 5 au 14 juillet, il participe à l'opération conduite contre une nouvelle harka ennemie dans la région de Meski. Du 5 au 25 novembre, il est engagé contre la harka du Tafilalet entre Aoufous et Erfoud.

L'année 1917 se passe essentiellement en reconnaissances dont celles vers la haute vallée et la moyenne vallée de la Moulouya en juin et juillet se concluent par la jonction avec les groupes mobiles venus du Nord-ouest et du Nord.

Après un 1^{er} semestre 1918 relativement calme, le bataillon participe, entre juillet et novembre, à une série d'opérations contre la nouvelle harka qui s'est formée dans le Tafilalet.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Bien que sévèrement défaite à Dar el Beida en **octobre 1918**, la harka se reconstitue et il faut une nouvelle série d'opérations en **janvier 1919** pour la mettre en fuite.

Dans la région de Taza, 4 mai 1919 au 1^{er} novembre 1920

Ramené dans la région de Taourirt en **mai 1919**, le bataillon participe à différentes reconnaissances dans la vallée de la moyenne Moulouya et dans celle de l'oued Melloulou. Profitant ensuite d'une période de calme, il est à nouveau engagé, à plusieurs reprises en **1920**, contre les éléments dissidents des Riata au sud de l'Innaouen.

Le **1^{er} novembre 1920**, le bataillon devient le 5^e bataillon du 24^e RTT, constitué avec tous les bataillons tunisiens présents au Maroc.

4. 4^e bataillon, 15 avril au 27 septembre 1913

Ex 8^e bataillon du 4^e RTT, au Maroc depuis mai 1911, le 4^e bataillon est attaché au secteur Fez, Meknès.

Embarqué à Casablanca le **27 septembre**, le 4^e bataillon débarque en Tunisie le **3 octobre 1913**.

5. 5^e bataillon, 15 avril 1913 au 1^{er} août 1914

Ex 9^e bataillon du 4^e RTT, au Maroc depuis mai 1912, le 5^e bataillon est attaché au secteur de Fez, Meknès.

Entre **décembre 1913 et début janvier 1914**, pendant que le bataillon est engagé contre les Beni Sadden dans la région d'Aïn Sbit, à l'est de Fez, une de ses compagnies participe avec la colonne Gouraud à une opération au nord de Fez, dans la région de Souk et Tnine des Ouljas.

Du **29 avril au 4 mai**, le bataillon est engagé dans la colonne des Hayâinas, au nord de Tissa, et, du **9 au 12 mai**, à la marche sur Taza qui permet la jonction entre les deux Maroc. En **juillet**, il participe aux opérations de sécurisation le long de l'Innaouen.

Il quitte le Maroc le **31 août** à destination de la France où il rejoint en Belgique le 8^e RMTA.

6. 6^e bataillon, 15 août 1913 au 6 septembre 1914

Ex 11^e bataillon du 4^e RTT, au Maroc depuis la fin du mois d'**avril 1913**, le 6^e bataillon est attaché au secteur de Fez, Meknès.

Stationné à Fez, le bataillon est engagé, du **24 mars au 28 avril 1914**, à l'est de Tissa dans la région de Zrarka. Du **29 avril au 4 mai**, il est engagé dans la colonne des Hayâinas, au nord de Tissa, et, du **9 au 12 mai**, à la marche sur Taza qui permet la jonction entre les deux Maroc.

De retour à Fez en **juin**, le bataillon est dirigé le **31 août** sur Kenitra. Il embarque le **6 septembre** à destination de la France où il entre dans la constitution du 8^e régiment de marche de tirailleurs de la 4^e brigade du Maroc.

1914-1918 ; la 1^{re} guerre mondiale

Au déclenchement de la 1^{re} guerre mondiale le 8^e RTT comprend six bataillons : les 2^e et 4^e bataillons en Tunisie ; les 1^{er}, 3^e et 6^e bataillons en opérations au Maroc occidental ; le 5^e bataillon au Maroc oriental, en cours de rapatriement sur la Tunisie.

Dans le cadre des plans de mobilisation, le colonel et le drapeau, l'état-major du régiment et le 4^e bataillon forment le 8^e régiment de marche de tirailleurs qui embarque à Alger, le 10 août 1914, à destination de la France. Le 5^e bataillon rejoint le régiment en Belgique. Le 8^e RMT fait partie de la 76^e brigade de la 38^e division d'infanterie.

En application de mesures complémentaires aux plans :

- Le 2^e bataillon en Tunisie intègre un régiment de marche appartenant à la 45^e DI, mise sur pied avec des bataillons encore disponibles du 19^e CA.
- Les 1^{er} et 6^e bataillons stationnés au Maroc sont désignés pour aller combattre en France au sein du 8^e régiment de marche de la 4^e brigade du Maroc. Ils embarquent à Mehedia le 6 septembre 1914.

Le 3^e bataillon reste pendant toute la guerre au Maroc.

Durant la guerre 6 nouveaux bataillons (7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 13^e et 15^e) sont mis sur pied soit par le dépôt de Bizerte soit par celui d'Arles (puis Alès à partir de 1915). Le 9^e bataillon est envoyé à l'armée d'Orient en tant que bataillon d'étapes ; le 8^e bataillon est utilisé comme bataillon d'instruction en arrière du front dans un groupe de bataillons d'instruction rattachés aux armées ; le 7^e bataillon rejoint le 4^e RMZT en avril 1918 ; le 10^e bataillon intègre après l'Armistice le 12^e RMTA nouvellement constitué, puis rejoint l'armée d'Orient ; les 13^e et 15^e bataillons intègrent respectivement en mai 1919 le 12^e RMTA et en mars 1919 le 6^e RMTA, qui se reconstituent après avoir envoyé leurs bataillons en Orient.

1. Sur le front français, 10 août 1914 au 31 décembre 1918

1.1. Le 8^e RMTA (4^e et 5^e bataillons, 2^e bataillon à partir du 1^{er} avril 1915)

Embarqués à Alger le 10 août 1914, l'état-major et le 4^e bataillon débarquent à Sète le 12 août. Ils rejoignent ensuite à Avignon pour y achever les opérations de mobilisation. Le 16 août, ils font mouvement par voie ferrée sur la zone de concentration de la 5^e armée et débarquent à Anor le 17 août.

Du 18 au 22 août, ils font mouvement vers la Sambre de Charleroi et atteignent Somzée où ils sont rejoints par le 5^e bataillon venu du Maroc. Le régiment à deux bataillons appartient à la 76^e brigade de la 38^e DI.

Bataille de Charleroi

Le 23 août, le régiment tente d'arrêter, dans la région de Pairin, Tarcienne, les Allemands qui ont franchi la Sambre.

1^{re} bataille de Guise

Du 24 au 29 août, le régiment retraite vers le sud en direction de l'Oise de Ribemont. Le 30 août, il fait face aux Allemands à Ribemont et Villers-le-Sec. Le coup d'arrêt est éphémère et la retraite reprend.

GUISE 1914

1^{re} bataille de la Marne

Jusqu'au 5 septembre, le régiment marche vers le sud en direction de la Marne, puis de la région nord-est de Provins lorsqu'arrive l'ordre de faire face. Du 6 au 9 septembre, il repousse l'adversaire

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

vers le nord jusqu'à Château-Thierry, puis, du 10 au 13 septembre, il le poursuit jusqu'à Paissy, au nord de l'Aisne.

1^{re} bataille
de l'Aisne

Du 14 au 23 septembre, il est engagé dans la 1^{re} bataille de l'Aisne dans la région du Chemin des Dames au nord de Paissy.

Du 24 septembre au 30 octobre, il tient à trois reprises le secteur de Paissy.

1^{re} bataille
de l'Yser

Transporté à Furnes en Belgique, les 28 et 29 octobre, il est engagé du 30 octobre au 1^{er} novembre dans les combats pour Ramscapelle. Du 2 au 5 novembre, il tient le secteur entre Ramscapelle et Dixmude, puis, du 6 au 18 novembre, il se bat dans le secteur de Pijpegale. Le 5^e bataillon est pratiquement anéanti durant ces combats.

L'YSER 1914

Du 24 novembre au 24 décembre, il tient successivement les secteurs de Pijpegale, Verbranden Molen et l'Ecluse d'Het-Sas.

Le 31 décembre, il est transporté en Picardie où il se remet lentement en condition jusqu'au 19 mars 1915. En effet, durant cette période, pendant que le 5^e bataillon est progressivement reconstitué, le bateau transportant le 4^e bataillon envoyé au Maroc pour y relever le 3^e bataillon est torpillé. Il faut attendre l'arrivée d'un nouveau 4^e bataillon en provenance de Tunisie.

1914
1915

Du 21 mars au 13 juin, alors qu'il tient un secteur dans la Somme, entre Dancourt et Tilloloy, le régiment reçoit le 2^e bataillon venant du 6^e RMTA de la 45^e DI. Du 16 juin au 9 juillet, il tient le secteur de Plessis-de-Roye.

Le 10 juillet, il est transféré dans le nord et vient tenir le secteur de Nieuport du 11 juillet au 18 avril 1916.

1915
1916

Bataille de
Verdun

Après avoir stationné dans le Nord puis dans l'Oise, le régiment est transporté dans la Meuse. Du 4 juin au 19 août, il est engagé trois fois dans la bataille défensive de Verdun : du 4 au 9 juin et du 3 au 23 juillet sur la rive gauche dans la région de la cote 304 ; du 7 au 19 août sur la rive droite dans le secteur de la Chapelle Sainte-Fine.

VERDUN 1916

Bataille de
Verdun

Le 22 octobre, il remonte en ligne sur la rive droite dans le secteur de Douaumont d'où il part à l'assaut des lignes allemandes du 24 au 29 octobre. Il revient dans le secteur précédemment conquis et du 14 au 19 décembre, il poursuit la reconquête du terrain perdu vers Vacherauville et Bezonvaux.



Son engagement lors des combats d'octobre et de décembre lui vaut deux citations à l'ordre de l'armée et le droit au port de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Jusqu'au 3 avril 1917, le régiment stationne dans différents secteurs de la Marne et de l'Aube avant de tenir, du 4 au 10 avril 1917, un secteur sur le chemin des Dames.

1916
1917

2^e bataille
de l'Aisne

Du 16 au 22 avril, il attaque les lignes allemandes dans l'Aisne, au nord de Paissy. Il tient ensuite ce secteur du 22 mai au 5 juin puis celui de La Bovelle du 13 au 19 juin. Il revient en secteur sur le Chemin des Dames, au nord d'Aizy, du 6 au 17 septembre.

Du 23 au 30 octobre, il attaque les tranchées allemandes à l'est du fort de La Malmaison et y gagne une troisième palme sur sa croix de guerre.

LA MALMAISON 1917



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après avoir stationné en plusieurs endroits en Champagne, le régiment est transporté dans l'Oise le 27 mars 1918.

2^e bataille de Picardie

Du 28 mars au 2 avril, il arrête l'attaque allemande dans la région d'Orvillers-Sorel. Son action lui vaut une quatrième palme sur sa croix de guerre et la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire, reçue le 17 juin.

L'AVRE 1918

3^e bataille de l'Aisne

Le 24 mai, il monte en secteur dans l'Oise, dans la région de Carlepont et arrête une nouvelle fois l'attaque allemande dans ce secteur du 28 mai au 5 juin, puis continue de le tenir jusqu'au 12 juillet.

A partir du 16 juillet, il est engagé dans trois des attaques qui vont repousser les Allemands sans répit jusqu'à l'Armistice :

- Du 16 au 22 juillet, ses trois bataillons participent séparément avec les unités de la 48^e DI et de la 4^e brigade du Maroc à plusieurs actions dans la région de Villers-Cotterêts.
- En secteur dans l'Oise à partir du 4 août dans la région de Montmacq puis dans celle de Tracy-le-Val, il passe à l'offensive, du 18 août au 4 septembre, entre Carlepont et Béhéricourt.
- Passé à la 56^e DI au début septembre, il repart à l'offensive, du 15 au 18 octobre, dans la région de Mont-d'Origny. Il tient ensuite le secteur de Bernot puis celui de Macquigny jusqu'au 30 octobre. Il y gagne sa cinquième palme.

MONT D'ORIGNY 1918

Jusqu'au 8 novembre, le régiment poursuit en deuxième échelon sans être engagé. Le 9 novembre, il est transporté en Lorraine et vient stationner dans les Vosges.

Après l'Armistice, le régiment vient stationner en Alsace.

1.2. Le 4^e RMZT (1^{er} et 6^e bataillons, 7^e bataillon à partir du 18 avril 1918)

Formé le 28 août au Maroc à trois bataillons dont les 1^{er} et 6^e bataillons, le 8^e régiment de marche de tirailleurs de la 4^e brigade du Maroc embarque le 6 septembre à Méhédia à destination de la France. Débarqué à Sète le 9 septembre, le régiment rejoint la région de Bordeaux où il complète ses opérations de mobilisation. Le 17 septembre, le régiment fait mouvement par voie ferrée pour rejoindre le front et il débarque le 19 septembre à Compiègne.

1^{er} bataille de Picardie

Du 20 septembre au 11 octobre, il est engagé dans la « Course à la mer », dans la région de Lassigny.

Du 12 octobre au 6 décembre et du 13 décembre au 16 janvier 1915, il tient dans l'Oise, d'abord le secteur de Canny-sur-Matz, puis celui du Plessis-de-Roye.

Du 13 février au 9 mars 1915, il est à nouveau en secteur au sud de Thiescourt puis, du 18 mars au 10 avril, il tient le secteur entre Ribécourt et Le Hamel.

Le 14 avril, le régiment est transporté dans le Pas-de-Calais où la 4^e BM est rattachée à la 152^e DI.

2^e bataille d'Ypres

Le 25 avril, le régiment est transporté en urgence en Belgique dans la région de Poperinge et, du 26 avril au 26 mai, il est engagé dans de durs combats, entre Ypres et Pilkem, dans le secteur de la ferme Morteldje.

Amené au repos dans le Nord, vers Rexpoède, le régiment prend sa nouvelle appellation de 4^e régiment mixte de zouaves et tirailleurs, le 21 juin.

1917

1918



1914

1915

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3^e bataille d'Artois

Transporté en Artois le 28 août, le régiment tient le secteur de Brétencourt du 1^{er} au 11 et du 19 au 26 septembre. Le 25 septembre, il attaque les lignes allemandes dans le secteur de Ficheux.

Il reste jusqu'au 25 décembre en Artois où il tient un secteur dans la région de Grenay du 9 au 19 octobre puis, à trois reprises, le secteur du Double Crassier, du 28 octobre au 11 novembre, du 14 au 16 novembre et du 1^{er} au 7 décembre.

Transporté dans le Nord, le 26 décembre, le régiment rejoint la 38^e DI. Après avoir tenu le secteur de Nieuport du 29 décembre au 24 janvier 1916, le régiment est en Belgique jusqu'au 10 mai. Il y tient en alternance avec le RICM le secteur de Lombartzyde.

1915

1916

Bataille de Verdun

Après un passage dans l'Oise, le régiment est transporté le 26 mai dans la Meuse. Du 7 juin au 20 août, il est engagé trois fois dans la bataille défensive de Verdun : du 7 au 21 juin et du 6 au 19 juillet sur la rive gauche dans la région de la cote 304 ; du 9 au 20 août sur la rive droite dans le secteur de Fleury.

Bataille de Verdun

Le 22 octobre, il remonte en ligne sur la rive droite dans le secteur de Douaumont d'où il part à l'assaut des lignes allemandes du 24 au 29 octobre. Il revient dans le secteur précédemment conquis et du 13 au 19 décembre, il poursuit la reconquête du terrain perdu vers Vacherauville et Bezonvaux.

1916

1917

Jusqu'au 3 avril 1917, le régiment stationne dans différents secteurs de la Marne et de l'Aube avant de tenir, du 4 au 10 avril 1917, un secteur sur le chemin des Dames.

2^e bataille de l'Aisne

Du 16 au 27 avril, il attaque les lignes allemandes dans l'Aisne, au nord de Paissy. Il tient ensuite ce secteur du 6 au 28 juin. Il revient en secteur sur le Chemin des Dames, au nord de Vailly-sur-Aisne, du 26 août au 7 septembre.

Bataille de La Malmaison

Du 21 au 30 octobre, il attaque les tranchées allemandes à l'est du fort de La Malmaison.

Après avoir stationné en plusieurs endroits en Champagne, le régiment est transporté dans l'Oise le 27 mars 1918.

1917

1918

2^e bataille de Picardie

Du 28 mars au 2 avril, il arrête l'attaque allemande entre Roye-sur-Matz et Conchy-les-Pots.

Le 18 avril, le 7^e bataillon rejoint le régiment où il remplace le 6/4^e RZ dissous.

3^e bataille de l'Aisne

Du 8 au 24 mai, il monte en secteur dans l'Oise, dans la région de Carlepont. Il arrête une nouvelle fois l'attaque allemande dans le secteur de Nampcel du 31 mai au 10 juin, puis tient le secteur entre Tracy-le-Val et Bailly jusqu'au 8 juillet.

A partir du 16 juillet, il est engagé dans deux des attaques qui vont repousser les Allemands sans répit jusqu'à l'Armistice :

2^e bataille de la Marne

- Du 18 au 22 juillet, il attaque les lignes allemandes entre Longpont et Parcy.

3^e bataille de Picardie

- En secteur dans l'Oise à partir du 4 août dans la région de Saint-Léger puis dans celle de Tracy-le-Val, il passe à l'offensive, du 18 au 30 août, entre le bois de Saint-Mard et l'Oise.

Le 16 septembre, le régiment est transporté dans le territoire de Belfort puis, du 12 octobre au 1^{er} novembre, il tient un secteur en Alsace avant de rejoindre les Vosges où le trouve l'Armistice.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le régiment termine la guerre avec six citations à l'ordre de l'armée et la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur.

1.3. Le 2^e bataillon au sein du 2^e puis 6^e RMTA de la 45^e DI (26 août 1914 au 26 mars 1915)

Formé des 2/1^{er} RTA, 6/2^e RTA et 2/8^e RTT, le 2^e régiment de marche de tirailleurs embarque à Alger le 26 août 1914 et débarque à Sète les 27 et 28 août 1914 puis se regroupe à Carcassonne le 29 août. Avec sa division, la 45^e DI, le régiment fait mouvement par voie ferrée sur le camp retranché de Paris où, du 1^{er} au 6 septembre, il est en réserve d'armée.

1^{re} bataille de la Marne

Du 7 au 9 septembre, il livre bataille dans la région de Chambry et Barcy puis poursuit l'ennemi en retraite jusqu'à L'Aisne de Soissons.

1^{re} bataille de l'Aisne

Du 13 au 21 septembre, le régiment tente de rompre le dispositif ennemi au nord de Soissons mais l'adversaire s'est ressaisi et la situation se fige. Le régiment tient ce secteur jusqu'au 2 octobre puis est transféré par voie ferrée en Artois.

1^{re} bataille d'Artois

Débarqué à Arras, le 4 octobre, le régiment livre de durs combats dans le secteur d'Ecurie et de Roclincourt jusqu'au 25 février 1915. Le 17 décembre, il avait pris l'appellation de 6^e régiment de marche de tirailleurs.

1914
1915

Le régiment est au repos dans la région de Wanquetin quand, le 26 mars, le 2^e bataillon le quitte pour rejoindre le 8^e RMTA.

1.4. Le 10^e bataillon au sein du 12^e RMTA (13 novembre au 31 mars 1919)

Formé le 13 novembre 1918 dans la région de Thann avec trois bataillons de jeunes recrues, dont le 10^e bataillon du régiment venu d'un des groupes d'unités d'instruction d'armée, le 12^e RMTA remplace le 206^e RI au sein de la 68^e DI.

Le 17 novembre, la division entre dans Mulhouse où le régiment assure le service de place.

Le 1^{er} décembre, il rejoint la région d'Evette, le Salbert, au nord de Belfort.

Le 10 décembre, le régiment fait mouvement vers la frontière franco-suisse, où il relève le 4^e RMTA de part et d'autre du lac Léman, à Morez au nord et à Thonon-les-Bains au sud. Tandis que le 3^e bataillon reste dans la région de Thonon, l'EM, le 1^{er} et le 2^e bataillon, relevés entre le 18 et le 25 décembre par le 344^e RI dans le secteur de Morez, viennent la région de Montbéliard. Le 3^e bataillon les rejoint à la fin du mois de janvier 1919. Du 28 février au 21 mars, les 1^{er} et 3^e bataillons sont employés à des travaux dans la région de Belfort.

Au début du mois de mars 1919, le 12^e RMTA est désigné pour envoyer ses bataillons à l'armée d'Orient. Tandis que la 68^e DI part pour la région de Sens, le régiment reste dans son secteur, à la disposition de la 14^e DI en attendant le départ de ses bataillons.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

2. Le 3^e bataillon au Maroc (5 août 1914 au 1^{er} novembre 1920), cf. page 4

3. Le 9^e bataillon à l'armée d'Orient (janvier 1917 au 31 décembre 1918)

Arrivé en janvier 1917 à l'armée d'Orient en tant que 9^e bataillon du 4^e RTT, il devient, le ???, le 9^e bataillon du 8^e RTT.

Le bataillon est engagé dans le secteur de Koritza en Albanie.

1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1^{er} janvier 1919, le 8^e RTT compte 12 bataillons répertoriés répartis :

- Les 2^e, 4^e et 5^e bataillons au sein du 8^e régiment de marche de tirailleurs en France.
- Les 1^{er}, 6^e et 7^e bataillons au sein du 4^e RMZT en France
- Le 10^e bataillon au sein du 12^e régiment de marche de tirailleurs en France.
- Les 8^e, 13^e et 15^e bataillons en France, bataillon d'instruction dans les groupes d'unités d'instruction des armées.
- Le 3^e bataillon au Maroc.
- Le 9^e bataillon, bataillon d'étapes à l'armée d'Orient.

Le 17 mars 1919, le 15^e bataillon est affecté au 6^e régiment de marche de tirailleurs qui se reconstitue après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient.

En mai 1919, le 13^e bataillon est affecté au 12^e régiment de marche de tirailleurs qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient.

Le 1^{er} janvier 1920, le 8^e RTT est reconstitué progressivement à trois bataillons à partir du dépôt de Bizerte et des centres d'instruction de Tunisie. Jusqu'au 1^{er} novembre 1920¹, date de suppression des régiments de marche, le dépôt reste en charge de l'administration et du recomplètement du personnel des bataillons existant au 1^{er} janvier 1920.

1. A l'armée du Rhin jusqu'au 1^{er} octobre 1920

8^e régiment de marche de tirailleurs (2^e, 4^e et 5^e bataillons)

A la fin du mois de janvier 1919, le régiment occupe la tête de pont de Kehl puis au milieu du mois d'août 1919, il rejoint la région de Trèves.

Le 1^{er} octobre 1920, le 8^e RMTA devient le 28^e RTT.

4^e régiment mixte zouaves et tirailleurs (1^{er}, 6^e et 7^e bataillons)

Stationné dans la région de Strasbourg, le 4^e RMZT est dans la tête de pont de Kehl, de février à début août 1919, puis il est dirigé sur Trèves ; en septembre 1919, il rejoint la région de Coblenche.

La croix de la Légion d'honneur est accrochée sur son drapeau, le 13 juillet 1919 à Paris.

Le 1^{er} octobre 1920, le 4^e RMZT devient le 16^e RTT.

6^e régiment de marche de tirailleurs (15^e bataillon)

Le 17 mars 1919, le 15^e bataillon est affecté au 6^e régiment de marche de tirailleurs, alors stationné dans la région de Valenciennes pour se reconstituer après le départ de ses trois bataillons pour le front d'Orient. Le régiment rejoint ensuite l'armée française du Rhin et la région de Mayence le 8 juin 1919 puis, début septembre, la région de Cologne où, le 2 septembre 1919, le bataillon le quitte pour rejoindre le 12^e RMTA.

¹ La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1^{er} octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1^{er} octobre et le 15 décembre 1920.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

12^e régiment de marche de tirailleurs (13^e et 15^e bataillons)

Dans le courant du mois de **mai 1919**, le 13^e bataillon est affecté au 12^e régiment de marche qui se reconstitue dans la région de Montbéliard après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient. Au début du mois de **juin 1919**, le régiment rejoint l'armée française du Rhin dans la région de Mayence. Le **4 septembre 1919**, le 15^e bataillon venant du 6^e RMTA est affecté au 12^e RMTA où il remplace le 8/1^{er} RTA dissous.

Le **1^{er} octobre 1920**, le 12^e RMTA devient le 20^e RTT.

2. En Orient, 1919-1920 ; 1923

9^e bataillon, isolé, jusqu'au 1^{er} octobre 1920

Rattaché aux troupes d'occupation de Bulgarie en **mars et avril 1919**, le bataillon est à Galatz au **début mai**, puis il est dirigé sur Varna **fin octobre 1919**. Ayant rejoint la division de Turquie, au début de l'année 1920, le 9^e bataillon isolé et devenu entre-temps le 7/12^e RTT, entre, le **1^{er} octobre 1920**, dans la constitution du 32^e RTA, formé avec quatre bataillons d'étapes. Il devient le 2/32^e RTA.

10^e bataillon au 12^e RMTA puis 16^e RMTA, 8 juin au 30 septembre 1919

Les trois bataillons isolés du 12^e RMTA (dont le 10^e bataillon du 8^e RTT) débarquent à Varna le **8 juin 1919**. Le **20 juin**, ils sont regroupés à Szeged au nord de Belgrade, aux ordres de la 76^e DI et, le **29 juin**, ils tiennent le secteur ouest de Szeged.

Le **1^{er} juillet**, les trois bataillons forment le 16^e régiment de marche de tirailleurs, le 10^e bataillon devient le 1/16^e RMTA.

En **septembre 1919**, le 16^e RMTA fait mouvement vers Constantinople qu'il rejoint le **22 septembre**. Le régiment est dissous sur place le **30 septembre 1919**.

4^e bataillon, isolé, 1^{er} janvier au 17 septembre 1923

Constitué le **1^{er} janvier 1923** par changement d'appellation du 1/36^e RTT dissous, le 4^e bataillon sert dans le corps d'occupation de Constantinople jusqu'à son rapatriement, le **17 septembre 1923**, en Tunisie où il est dissous.

3. Au Maroc, 1919-1920 ; 1925

3.1.3^e bataillon jusqu'au 1^{er} novembre 1920 (cf. page 4)

3.2.2^e bataillon, 27 juillet au 25 novembre 1925

Le **13 juillet 1925**, le 2^e bataillon est désigné pour mettre sur pied un bataillon de marche pour le Maroc. Quittant Bizerte par voie ferrée, le **27 juillet**, le bataillon arrive à Oujda le **1^{er} août**, puis à Taza entre le **2 et le 4 août**.

Ayant rejoint le **17 août** le camp de l'oued Amelil, le bataillon est engagé vers le nord avec le groupe Lagarde. Les **22 et 23 août**, il participe à la reprise du poste de Beni Fourhal, puis tient ce poste avant de retourner sur Taza le **5 septembre**.

Rejoignant Dar Caïd Medboh le **16 septembre**, le bataillon participe, le **25 septembre**, à la conquête de l'extrémité nord du djebel Bouchkoun puis, du **29 septembre au 1^{er} octobre**, progresse en

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

combattant vers le nord, sur la rive est de l'Ouisert. Du 6 au 20 octobre, il crée puis tient le poste de Bab Tazmak, avant de redescendre sur Aknoul.

Ramené sur Taza, le 13 novembre, il est rapatrié sur Bizerte où il arrive le 25 novembre.

4. 4^e bataillon au Levant, 1^{er} octobre 1927 au 15 mars 1928

Ce bataillon est l'ex 1/20^e RTT dissous sur le théâtre, le 1^{er} octobre 1927.

Resté isolé à Damas, il participe à deux opérations de police dans la Ghouta, le 29 octobre et le 23 novembre 1927.

Le 11 mars 1928, il fait mouvement sur Beyrouth d'où il embarque le 15 mars sur le « *Mariette Pacha* », à destination de Bizerte. Il est dissous à son arrivée

5. En Tunisie

Jusqu'au 1^{er} janvier 1920 ne subsiste en Tunisie que le dépôt du régiment qui, avec les centres d'instruction met sur pied progressivement à partir de cette date un nouveau régiment à 3 bataillons.

Durant cette longue période entre les deux guerres mondiales, le 8^e RTT reste en Tunisie mais il envoie un bataillon au Maroc : le 2^e bataillon en 1925.

1939-1945 ; la 2^e guerre mondiale

1. Sur la ligne Mareth et en Tunisie, 1939-1940

Le 1^{er} août 1939, le régiment compte 4 bataillons, tous stationnés en Tunisie.

Excepté le 4^e bataillon qui, le 7 septembre, intègre le 20^e RTT recréé dans le cadre des mesures de mobilisation, le régiment affecté à la 84^e DIA quitte ses garnisons le 3 septembre pour rejoindre la ligne Mareth où il assure la couverture du territoire. En novembre, il rejoint le centre de la Tunisie dans la région de Béja, puis, en février 1940, il est transféré dans le Nord.

Le 19 mai 1940, suite au développement des opérations en France, la 84^e DIA est désignée pour aller rejoindre le front français. Le régiment rejoint Bizerte où il embarque, le 25 mai, à destination de la France.

2. Campagne de France, juin 1940

Débarqué le 26 mai 1940 à Marseille, le régiment est transporté par voie ferrée dans la banlieue parisienne. Les 6 et 7 juin, avec la division, il fait mouvement sur l'Oise et vient, le 9 juin, tenir cette coupure entre Meriel et Royaumont. Le 10 juin, après réorganisation des unités en 1^{re} ligne, le 8^e RTT passe en soutien des 84^e et 85^e DIA.

Les 11 et 12 juin, le gros du combat se déroule juste au nord du secteur de la division, dans le secteur de la 13^e DI qui, finalement, ne peut empêcher l'ennemi de franchir l'Oise et doit entamer sa retraite. La division, dont le flanc droit est découvert, conserve ses positions pendant toute la journée du 13 juin avant de débiter son repli en direction de Rambouillet.

Poursuivant leur mouvement vers Chartres le 14 juin, les unités sont en place à hauteur de la Voise, entre Gallardon et Saint-Symphorien, le 15 juin en début d'après-midi. Dans la nuit du 15 au 16 juin, mettant en application un ordre préparatoire de la division, les unités quittent leur position pour rejoindre la nouvelle ligne d'arrêt, une vingtaine de km au sud-est de Chartres.

Le 16 juin matin, le régiment, qui a reçu à 08h00 l'ordre de remonter vers le Nord, est pris en flagrant délit de mouvement par les blindés et les automitrailleuses la 28^e ID allemande. Il s'organise en centres de résistance improvisés dans les localités pour résister et tenter de ralentir l'avance allemande. A l'issue des combats de la journée, il ne reste guère plus que le 1^{er} bataillon en état de combattre.

Dans la nuit du 16 au 17 juin, le régiment assure la protection du regroupement des débris de la division puis il vient interdire la Loire le 18 juin et le Cher le 19 juin. Il est dans la région de Saint-Caprais-de-Lalinde sur la Dordogne le 24 juin soir, quelques heures avant la cessation des hostilités.

Les débris du régiment séjournent ensuite en Haute Vienne jusqu'à la fin du mois d'août. Transporté à Marseille le 1^{er} septembre, il embarque le 7 septembre pour Tunis. Le régiment est dissous officiellement le 1^{er} novembre. Ce qu'il en reste après la campagne de France forme le 4^e bataillon de marche de tirailleurs tunisiens, qui est versé au 4^e régiment mixte zouaves et tirailleurs.

3. 1^{er} novembre 1940 au 31 décembre 1945

Le régiment est reconstitué, « presque clandestinement » à partir du 15 février 1941, pour aller servir au Levant. Ce projet est finalement abandonné et le régiment est dissous en mai 1941.

1946-1962 ; les guerres de décolonisation

1. 1946-1949

Le 16 janvier 1946, le régiment est recréé à trois bataillons qui, rapidement, se réduisent à un seul : le 1^{er} bataillon, qui contribue en mars 1947 à la formation d'un bataillon de marche de tirailleurs tunisiens pour l'Indochine.

Le 31 janvier 1949, le régiment est dissous pour la troisième fois et le 1^{er} bataillon devient le 2^e bataillon du 4^e RTT.

2. Evénements de Tunisie et guerre d'Algérie 1955-1957

Le 1^{er} mai 1955, le 8^e RTT est reconstitué avec les 2^e et 3^e bataillons de marche du 4^e RTT, de retour d'Indochine, qui deviennent respectivement le 2^e et le 1^{er} bataillon du 8^e RTT.

Le régiment reste en Tunisie jusqu'à sa dissolution, excepté du 17 au 30 septembre 1955, période durant laquelle le 1^{er} bataillon est engagé avec le groupe mobile n° 3 dans les opérations en Algérie, dans la région de Djeurf et participe à la conquête de la localité.

En Tunisie, les deux bataillons participent à des opérations de maintien de l'ordre dans les régions de Feriana, Bekkaria et El Ma el Abiod, dans le secteur de Redeyef, dans le massif des Matmata et dans la région de Gafsa.

3. La fin 1957-1964

Le 28 février 1957, le 8^e RTT est dissous pour la quatrième fois.

Le 1^{er} bataillon, rassemblant tous les personnels français du 8^e RTT devient le 2^e bataillon du 4^e RTT. Un 8^e bataillon de tirailleurs tunisiens, formé de volontaires pour servir en France, est dirigé sur Castelnaudary. A l'effectif d'une grosse compagnie, le bataillon est dissous administrativement en 1960 mais la compagnie de tirailleurs existe jusqu'au 31 décembre 1964, date à laquelle elle devient la 1^{re} compagnie du 14^e RI.

Drapeaux du 8^e RTT²



Le 8^e régiment de tirailleurs tunisiens reçoit son **1^{er} drapeau** (1913-1930), le 14 juillet 1913 à Longchamp.

Il porte : à l'avant, REPUBLIQUE FRANÇAISE / 8^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Parti en France avec le 8^e régiment de marche de tirailleurs, sa cravate porte à la fin de la guerre la croix de guerre 1914-1918 avec cinq palmes et la fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire. Lorsque le 8^e RMTA devient le 28^e RTT, le 1^{er} octobre 1920, le drapeau reste avec ce nouveau régiment jusqu'à la mise en place d'un drapeau neuf à son numéro, en 1923.

De retour à Bizerte, le drapeau subit, entre 1923 et 1925, plusieurs modifications artisanales : la mention « ALGERIENS » est remplacé par celle de « TUNISIENS », les six inscriptions obtenues au titre de la 1^{re} guerre mondiale sont portées sur la soie, sans millésime, GUISE, L'YSER, VERDUN, LA MALMAISON, L'AVRE, MONT D'ORIGNY.

² Références :

- Notice sur les drapeaux des tirailleurs tunisiens, par Jean-Christophe Bournizeau (1984)
- Étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le régiment reçoit son **2^e drapeau** (1930-1949) en 1930. Identique au précédent après modifications. Les six inscriptions sont avec millésime : GUISE 1914, L'YSER 1914, VERDUN 1916, LA MALMAISON 1917, L'AVRE 1918, MONT D'ORIGNY 1918.

Le drapeau est sur la ligne Mareth puis en France avant de revenir en Tunisie, le 2 octobre 1940. A la dissolution du régiment, le 1^{er} novembre 1940, le drapeau est mis en dépôt dans la salle d'honneur du 4^e RTT. Remis en état en 1946 et 1947, il est remis, le 7 octobre 1947, au 1^{er} bataillon du 8^e RTT, seule unité du 8^e RTT reconstitué. Le 18 mars 1949, lors de la deuxième dissolution du régiment, le drapeau est un temps conservé au 4^e RTT avant d'être versé au service historique puis au musée de l'Armée.

Le régiment reçoit son **3^e drapeau** (1955-1962), le 4 novembre 1955, lors de sa recréation. Identique au précédent, il reste en service au régiment jusqu'à sa dissolution le 1^{er} mars 1957. Conservé ensuite par le 4^e RTT, il est remis fin janvier 1958 au 8^e bataillon de tirailleurs tunisiens à Castelnaudary.

A la dissolution administrative du 8^e BTT en 1960, la compagnie de tirailleurs subsistante conserve le drapeau jusqu'au 1^{er} juillet 1962 avant de le remettre au service historique. En 1994, à la recréation du 1^{er} régiment de tirailleurs à Epinal, le drapeau du 8^e RTT est mis en dépôt dans la salle d'honneur du régiment.

Citations obtenues

1. Régiment

Citations à l'ordre de l'armée attribuées au 8^e régiment de marche de tirailleurs durant la 1^{re} guerre mondiale

« A enlevé en moins de quatre heures, sous l'énergique commandement de son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, deux puissantes lignes successives ennemies contre lesquelles de nombreuses attaques antérieures s'étaient brisées, faisant 1 285 prisonniers, 30 officiers dont 3 officiers supérieurs. A soutenu avec un moral qui a fait l'admiration de tous, des bombardements ininterrompus pendant plusieurs jours, résistant à deux contre-attaques particulièrement violentes sans abandonner la moindre partie du terrain conquis. » (*Ordre général de la 2^e armée, du 6 novembre 1916*)

« Régiment indigène d'élite, modèle de courage, de dévouement et de loyalisme. Energiquement commandé par son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, le 15 décembre 1916, a fait l'admiration de tous par le brio et l'entrain avec lesquels il a enlevé, dans un élan magnifique, tous les objectifs importants qui lui avaient été assignés, arrivant le premier sur la position et favorisant par ses habiles manœuvres la progression des régiments voisins. A capturé plus de 1 000 prisonniers, 10 mitrailleuses, un important matériel, et au cours de deux reconnaissances particulièrement audacieuses et périlleuses, a détruit 9 pièces de canon ennemies. » (*Ordre général n° 573 de la 2^e armée, du 5 janvier 1917*)

« Régiment indigène de grande valeur entraîné au moral comme au physique par son chef, le lieutenant-colonel Dufoulon, a, pendant les journées des 23, 24 et 25 octobre 1917, sous l'énergique impulsion des chefs de bataillon Morand, Rothenflue et Pidaut, montré sa fougue habituelle et son mépris absolu du danger. A puissamment contribué à l'enlèvement de la formidable position du fort de la Malmaison puis du bois des Pelleries et d'Entre-deux-Monts, où il a mis en déroute les bataillons de contre-attaque ennemis. A atteint avec un entrain admirable tous les objectifs, poursuivant l'ennemi au-delà de l'Ailette, lui infligeant de lourdes pertes, faisant de nombreux prisonniers, prenant 17 canons et un grand nombre de mitrailleuses. » (*Ordre général n° 529 de la 6^e armée, du 13 novembre 1917*)

« Pendant les opérations récentes, sous les ordres du Lieutenant-colonel Dufoulon, a combattu sans répit des forces supérieures et constamment renouvelées. Malgré la fatigue et les pertes, a mené trois attaques successives avec l'allant et l'enthousiasme qui le caractérisent et réussi à arrêter et à refouler l'ennemi, faisant des prisonniers et prenant des mitrailleuses. » (*Ordre général de la 3^e armée, du 4 juin 1918*)

« Régiment d'élite, sous l'habile direction de son Chef, le Lieutenant-colonel Dufoulon, s'est particulièrement distingué les 16, 17 et 18 octobre 1918 en attaquant avec un entrain et une énergie admirables, une position défendue par un ennemi supérieur en nombre, puissamment organisée dans un village dominant tout le terrain, résistant avec le sang-froid des troupes habituées au succès, aux plus violentes réactions de l'ennemi ; renouvelant jusqu'à quatre fois ses attaques sans se laisser impressionner par les vides creusés dans ses rangs, conservant jusqu'au bout un mordant superbe, qui a fait l'admiration des corps voisins et obligeant l'ennemi à engager devant lui des forces considérables. » (*Ordre général de la 1^{re} armée, du 8 novembre 1918*)

2. Bataillons

1^{er} bataillon au 4^e RMZT pendant la 1^{re} guerre mondiale, citation à l'ordre de l'armée

« Le 25 septembre, a brillamment enlevé et traversé une ligne de tranchées allemandes protégée par un épais rideau de fils de fer malgré un feu très violent de mitrailleuses et s'est maintenu toute la journée sur la position en résistant aux contre-attaques de l'ennemi. » (*Ordre général n° 115 de la 10^e armée, du 14 octobre 1915*)

3^e bataillon au Maroc, citation à l'ordre de l'armée

« Bataillon d'élite ; a pris une part glorieuse à tous les combats livrés dans la région de Bou-Denib. A payé largement du sang de ses officiers, de ses sous-officiers et de ses tirailleurs le renom de bravoure qu'il s'est acquis. Au combat de Gaouz, le 9 août 1918, tandis qu'une de ses compagnies se sacrifiait pour protéger le repli d'autres éléments, a soutenu avec deux de ses compagnies le choc d'un ennemi fanatisé par un premier succès ; a continué néanmoins à progresser sans se laisser démobiliser par ses pertes ; a couronné ses exploits de la journée en participant brillamment à l'enlèvement de la position ennemie. » (*Ordre général n° 103 du 14 septembre 1918*)

3. Compagnies et autres unités

1^{re} compagnie (1^{er} bataillon au 4^e RMZT) pendant la 1^{re} guerre mondiale, citation à l'ordre du corps d'armée

« Occupant des tranchées de première ligne a supporté pendant deux heures, le 23 décembre, avec une ténacité inébranlable, un bombardement intense de l'artillerie lourde ennemie sans qu'un seul homme ait quitté son poste de combat. »

8^e pièce de la CM 1 (1^{er} bataillon au 4^e RMZT) pendant la 1^{re} guerre mondiale, citation à l'ordre de l'armée

« Le 4 juin 1918, placée en extrême pointe avant de la ligne d'infanterie, a fait subir des pertes sanglantes aux colonnes ennemies se portant à l'attaque. Submergée et tournée, a continué à lutter au mousqueton ; puis, ralliant quelques hommes de l'unité voisine, a immédiatement contre-attaqué et s'est dégagée à la baïonnette. »

5^e compagnie du 2^e bataillon au Maroc, citation à l'ordre de l'armée

Je cherche le texte de cette citation obtenue pendant la campagne de 1925.

Fourragères obtenues

Au titre de la 1^{re} guerre mondiale

Références circulaire ministérielle n° 3095 D du 21 avril 1916 et son rectificatif n° 6196 D du 12 juin 1917 ; circulaire ministérielle n° 2156 D du 22 février 1918

Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918

Ordre 22 F du 2 janvier 1917, paru au journal officiel du 12 janvier 1917 (page 415).

Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire

Ordre 94 F du 3 juin 1918, paru au journal officiel du 23 juin 1918 (page 5406).

Nota : seule la dernière est portée.

Liste des documents traitant du 8^e RTT présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1913-1920 ; 1925.

Document traitant du 8^e RTT dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours du 8^e régiment de marche de tirailleurs.

Document traitant de la participation des bataillons du 8^e RTT à la campagne d'Orient : 9^e bataillon de janvier 1917 au 1^{er} octobre 1920 ; 10^e bataillon au sein du 12^e puis 16^e RMTA en 1919.

Document traitant de la participation du 4^e bataillon du 8^e RTT à la campagne du Levant 1927-1928.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1940.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1955.

Dans les pages consacrées à d'autres régiments

Page du 1^{er} RTA : document traitant du 1^{er} RMTA dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation du 2/8^e RTT d'août 1914 à avril 1915).

Page du 4^e RMZT : document traitant de la participation du 4^e RMZT dans la 1^{re} guerre mondiale et détaillant le parcours de ce régiment (participation des 1^{er}, 6^e et 7^e bataillons de septembre 1914 à novembre 1920).

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, 1^{re} guerre mondiale, Orient, Levant, campagne de France 1940, Algérie.

Sources

Les drapeaux des tirailleurs tunisiens, opuscule réalisé en 1984 par Jean-Christophe Bournizeau.

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains